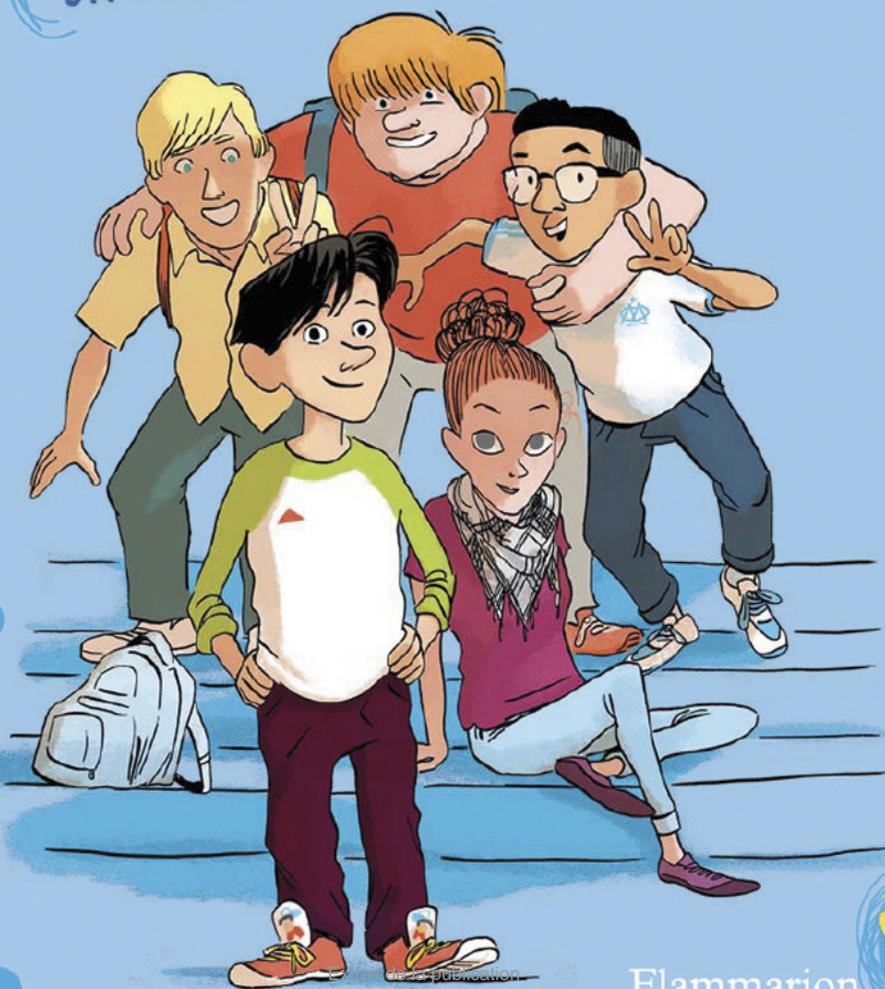


EN

6^èA

(UN PIED AU COLLÈGE)

EMMANUEL
BOURDIER



Flammarion



EN 6^èA

(UN PIED AU COLLÈGE)



TEXTE DE EMMANUEL
BOURDIER

ILLUSTRATIONS DE GLEN
CHAPRON

Ma Marge.

Il m'est arrivé une chose incroyable. Découvre-la en cochant la bonne réponse.

- J'ai été aspiré par un Canadair et rejeté au beau milieu d'un incendie.
- J'ai enfin compris l'intérêt du football et, j'ai pris mon abonnement au stade Vélodrome.
- J'ai décidé d'arrêter la guitare pour me consacrer aux maracas.
- Je suis tombé raide amoureux.

Avec un an d'avance et quelques centimètres de retard, Gabin fait sa rentrée au collège, bien loin de son ancienne maison et de Marge, sa meilleure amie. Tout est nouveau : le collège et ses couloirs, les élèves, les profs... Heureusement, Gabin se fait une solide bande d'amis. Et puis, il y a Liberty...

À découper : 1 marque-page et 1 pancarte « NE PAS DÉRANGER »





Conception graphique : Studio Flammarion Jeunesse et Marie Pécastaing
© Flammarion pour le texte et l'illustration, 2013
87, quai Panhard-et-Levassor - 75647 Paris Cedex 13
ISBN : 978-2-0813-0999-9

EN 6²A
(UN PIED AU COLLÈGE)

TEXTE DE EMMANUEL
BOURDIER

ILLUSTRATIONS DE GLEN
CHAPRON



Flammarion

Extrait de la publication



**« It's a new dawn
It's a new day
It's a new life for me
And I'm feeling good »**

Feeling good, Nina Simone.



Pour les vieux ados de la 4^È
du collège Paul Fört.



E.B.

PROLOGUE

La deuxième fois, je suis né dans un carton.

Un carton de déménagement pour être précis, avec « fragile » écrit dessus. Un carton qui, pour mes onze ans, m'a embarqué vers une vie nouvelle, m'arrachant aux champs de blé, à ce pays tout plat où j'étais né la première fois.

Oui, deux vies et donc deux naissances. La première marquée par une sortie tonitruante du ventre de ma mère.

La seconde par une entrée en sixième au collège Jean-Claude Izzo de Martigues avec un an d'avance et quelques centimètres de retard.



CHAPITRE 1

Marge dessine son pied droit.

Nous sommes assis sur le perron de mon ancienne maison, le soleil fait encore le malin et Marge a enlevé sa chaussette. Ce qui l'intéresse, c'est de dessiner les orteils. C'est super dur à faire un orteil et c'est ça qui lui plaît. C'est la personne que je connais qui dessine le mieux. C'est son don, son pouvoir.



Vous lui mettez n'importe quoi sous les yeux, elle tire un peu la langue sur le côté et c'est parti, elle vous pond un chef-d'œuvre. Moi j'aurais laissé la chaussette parce que franchement, une chaussette, c'est moins prise de tête qu'un orteil. Je regarde Marge, collée à moi avec ses cheveux bouclés et sa langue qui pendouille. Mon cœur s'emballa un peu alors je lui demande :

- Tu m'écriras ?
- Hummmm ?
- Tu m'écriras souvent ? Promis ?
- Non, je t'enverrai des pigeons voyageurs.
- Allez, mais sérieusement ?

Le crayon quitte le carnet, la langue retrouve sa place naturelle et Marge plante ses yeux dans les miens.

- T'as vraiment de ces questions... T'es lourd ! Évidemment ! Je ne te lâcherai pas comme ça. Et puis tu sais, le téléphone, c'est pas fait pour les hippopotames.
- On dit : « Pour les chiens »...

- Non plus.
- Peut-être, mais moi je préfère tes lettres avec tous les petits dessins sur le côté. C'est plus toi. Elle me dévisage quelques secondes en réfléchissant puis elle me balance d'un air grave :
- T'as raison. Les lettres, c'est mieux. Et puis je te mettrai plein d'orteils dans les coins, ça sera super mimi.
- T'es vraiment chiante Marge.
- Oh ! Gabin, surveille ton langage. Si ta mère t'entendait...
- Ma mère a l'ouïe fine mais, à 600 km de distance, ça me ferait mal qu'elle m'entende...
- Les mères sont capables de tout, figure-toi. Et si en plus elles sont maîtresses d'école, on est presque chez les mutants : des oreilles super sensibles et un œil dans le dos. Alors un conseil, surveille ton langage et sois poli, mon joli couillon.
- Et hop, la langue qui revient.
- Marge a raison, ma mère n'aime pas que je jure





même si elle, elle le fait tout le temps quand elle corrige les cahiers de ses élèves et donc accessoirement le mien. Car dans ma première vie qui s'achève, maman était aussi mon instit. Nous vivions dans le logement de fonction de l'école de Marsauzières, village perdu au milieu d'étendues hallucinantes de maïs. Je suis un bon élève mais je n'ai pas vraiment le choix. Avec une mère pareille, l'option « cancre » n'aurait pas été une très bonne idée.

Mon père, lui, ne jure jamais. Il ne parle pas beaucoup, sourit tout le temps et fait très bien la blanquette de veau. C'est, pour moi, un père normal et, pour tout dire, assez éloigné du moindre Superman. Musculairement d'abord: c'est un fil de fer dont la morphologie le ferait exceller au saut à la perche, en tant que perche bien sûr. Au niveau vestimentaire ensuite: contrairement à Superman, il porte rarement un slip par-dessus son pantalon. Et pourtant, aux yeux de mes copains, mon père est un véri-



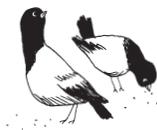
table super-héros, un fantasma arborant certes des lunettes à double foyer et des poils dans les oreilles, mais un fantasma tout de même. Mon père est kiné de joueurs de foot de Ligue 1. Son bureau c'est le Parc des Princes, il a le numéro de portable de Didier Deschamps et, à la cantine, il demande à des gars comme Ribéry de lui passer le sel. Ça, mes potes, ça les rend hystériques. Du coup, ils me regardent comme une sorte d'alien à trois bras, deux nombrils ou quatre intestins grêles. Bref, à leurs yeux, j'ai un truc en plus et je suis le plus chanceux de la galaxie. S'ils savaient... Il n'y a rien qui m'ennuie plus que le football. Jamais je n'ai compris qu'on puisse faire autant de kilomètres en courant sur un gazon, qu'on puisse produire autant de litres de sueur et projeter autant de crachats répugnants juste pour pousser une baballe dans une cage. Ça me dépasse. Bien sûr mon père a essayé de me coller dans la tribune d'honneur du Stade de France pour m'initier



TABLE DES MATIÈRES

| | |
|-------------------|-----|
| PROLOGUE | 5 |
| Chapitre 1 | 7 |
| Chapitre 2 | 17 |
| Chapitre 3 | 29 |
| Chapitre 4 | 33 |
| Chapitre 5 | 35 |
| Chapitre 6 | 43 |
| Chapitre 7 | 53 |
| Chapitre 8 | 61 |
| Chapitre 9 | 67 |
| Chapitre 10 | 77 |
| Chapitre 11 | 81 |
| Chapitre 12 | 89 |
| Chapitre 13 | 97 |
| Chapitre 14 | 103 |
| Chapitre 15 | 111 |
| ÉPILOGUE | 121 |





Dépôt légal : juin 2013

N° d'édition : L.01EJEN001018.N001

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Extrait de la publication